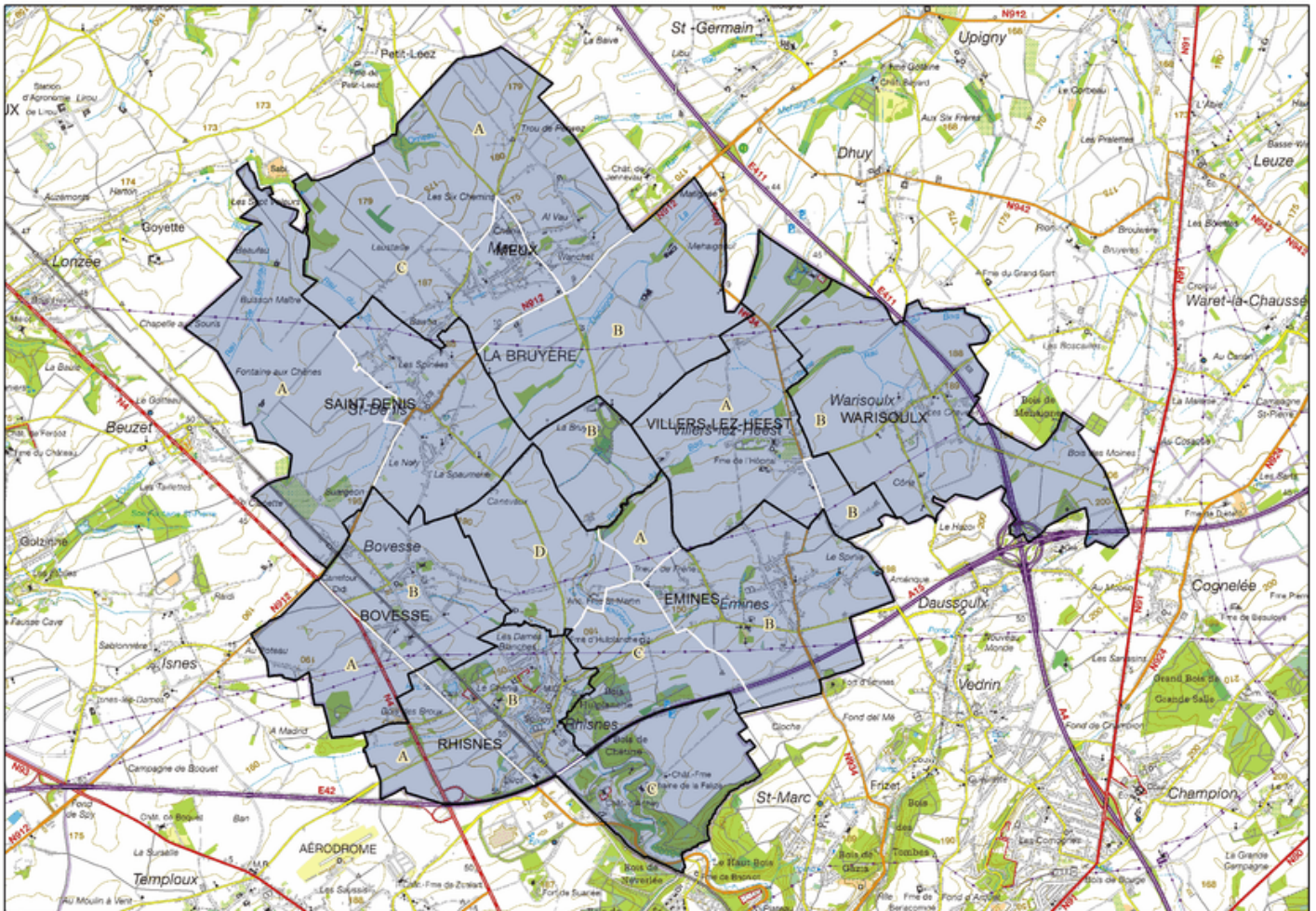


## LA BRUYERE



### Abréviations :

- \* bien classé (totalement ou partiellement)
- bien pastillé

EGL. PAROISS. ST-NICOLAS Edifice néo-roman construit en brique et pierre bleue, v. 1880. Banc de communion baroque en chêne (mil. XVIIe s.).

(Code de la fiche : 92141-INV-0018-01)



Rue de la  
Distillerie 6

No 6. Château de la Distillerie. Peut-être l'ancienne cour foncière del Vault, propriété de la famille d'Oultremont de 1450 à 1725. Dans un grand parc à l'abandon ceinturé de hautes murailles, proche d'un petit château du XIXe s. donnant sur un étang, imposant porche d'entrée d'un ensemble détruit qui devait se développer à l'E. Curieuse construction en brique et pierre, sans doute du XVIe s., en forme de massif barlong, creusé d'un passage E.-O. et flanqué de deux solides tours semi-circulaires (fig. XI). Primitivement à pignons frontaux et couverts d'une bâtière où s'appuyaient les poivrières, trois niveaux cernés de cordons-larmiers. Exhaussement du XVIIIe s. sans doute et toiture d'ardoises (fig. 61). R.d.ch. en moellons de calcaire et grès sur important soubassement biseauté, cantonné de chaînages. Portails en plein cintre appareillés, celui de l'O. vers l'extérieur, frappé de deux blasons muets. Etages marqués de chaînages alternés, éclairés chacun sur les deux faces par une fenêtre à croisée, intacte à l'E., sur piédroits alternés à cavet et congés. A l'intérieur, deux travées, l'une couverte d'une voûte d'ogives en brique sur culots de pierre pyramidaux, l'autre au voûtement écroulé. Au XIXe s., aménagement du r.d.ch. en habitation : obturation des portails et placement d'une cheminée. Au 1er, cheminée au S. dont subsiste d'origine le montant droit avec tailloir de pierre en cavet sur piédroit chanfreiné et orné d'un chapiteau à feuilles de plantain. Sommiers sur mêmes culots. Tours latérales primitivement aveugles au r.d.ch., éclairées aux étages par de petites fenêtres à linteau droit. Prises de lumière pour l'escalier à vis de la tour N. Au 1er, porte murée sur piédroits chaînés, peut-être de remploi, sous trace de solin. Exhaussement des tours à partir de la frise denticulée, toujours en place. Oculi.



(Code de la fiche : 92141-INV-0019-01)

Rue des Fermes 6

No 6. Ferme des Bonelles. A l'extrémité S. du village, petite exploitation clôturée des XVIIe et surtout XVIIIe s. en brique et pierre bleue récemment ravalées. A g. de l'entrée, logis transformé de nombreuses fois. Construction primitive à deux niveaux en grès. Porte en plein cintre sur montants chaînés, datée de 1637 dans un écu à la clé et surmontée d'une baie d'imposte à linteau droit. Petite fenêtre semblable bouchée dans le pignon à rue. Vraisemblablement au XVIIe s. encore, exhaussement en brique de la façade sur cour et reprise en brique également de l'étage à l'arrière. Au déb. du XVIIIe s. percement dans la façade sur cour de deux fenêtres à traverse ainsi que d'une à meneau remaniée et construction à dr. d'un nouveau logis de deux niveaux en grès, plus haut et probablement en saillie vers la cour. Fenêtres jadis à traverse ou à croisée. Façade principale de ce logis refaite en brique en style classique dans la 2e moitié du XVIIIe s. Trois travées de fenêtres bombées à clé et porte semblable à traverse incurvée. Au XIXe s., second exhaussement en brique du 1er logis pour couvrir toute la construction d'une bâtière d'éternit. A dr., dans le prolongement, étables de la 2e moitié du XVIIIe s. en brique et pierre bleue sur soubassement en moellons de grès, percées de portes à linteau droit sur montants à queues de pierre, cantonnées de baies rect. Harpes d'angle. Frise de brique dentée sous bâtière d'éternit à coyau. En face de l'entrée, écurie et grange en un volume contemporain, de brique et pierre bleue sur haut soubassement de grès. A g., écurie ouverte par une porte à linteau droit sur montants à queues de pierre, cantonnée de deux fenêtres rect. Intérieur voûté en voile de brique sur doubleaux appuyés sur les larges consoles de pierre en quart-de-rond des piliers. Prises d'air. Au-dessus, fenil ouvert vers la grange sous



charpente portée au centre par des colonnes de brique striées de bandeaux de pierre horizontaux. Pignon droit en moellons de calcaire, percé d'un portail surbaissé, à harpes saillantes. Partie supérieure du pignon refaite au XIXe s., trouée au sommet comme au pignon opposé, de trois oculi. Chainages d'angles harpés et console profilée. Frise de brique dentée sous bâtière d'éternit à coyau. En retour à dr., autres dépendances en brique et pierre bleue, construites en deux temps. A dr., partie plus ancienne avec pignon à épis sur haut soubassement en moellons et porte sur cour, refaite, à linteau droit surmonté d'une fenêtre de fenil. Dans la partie gauche, trois portes à linteau droit sur montants à queues de pierre, celle de g. rehaussée. Autres percements récents. Frise de brique denticulée sous bâtière d'éternit à coyau et croupette à dr.

(Code de la fiche : 92141-INV-0001-01)

#### Rue des Fermes 7

No 7. Proche de la ferme des Bonelles, ensemble en brique chaulée et pierre bleue, agrémenté à l'O. d'un parc longé de murs. Manoir classique en U de la 2e moitié du XVIIIe s., ouvert au S. sur une longue cour rect., bordée par des dépendances des XIXe et XXe s. et plantée de deux marronniers. Encadré d'ailes d'une travée, corps principal à cinq travées de deux niveaux sur caves, celle du centre accusée par des pilastres colossaux en brique. R.d.ch. largement éclairé par des fenêtres bombées à clé, avec volets. Porte dans l'axe de même type, jadis à traverse. Portes latérales plus basses avec emmarchement. A l'étage, fenêtres plus petites et cimentées, de même forme. Pignons des ailes éclairés par une travée identique et un oculus au sommet. Frise dentelée sous bâtières d'ardoises à croupettes, coyau, lucarnes rampantes et girouettes. Façade N. extérieure à peine ouverte. Façade O. de trois travées vers le parc, avec porte dans l'axe. Face E. cachée par une adjonction du XIXe s. Accrochée à l'aile O., conciergerie du XIXe s. Volume trapu sous bâtière à croupettes, de trois travées de fenêtres néo-classiques, celles de l'étage sous combles interrompant la frise dentelée. Au-delà d'un passage, dépendances et remise à voitures avec portails jumelés, de même esprit. En face, annexes et étables de même facture, désaffectées. Ateliers récents au S., contre les dépendances.



(Code de la fiche : 92141-INV-0002-01)

#### Rue des Fermes 3

No 3. Ferme aux Chiens. Vaste quadrilatère en brique, grès et pierre bleue chaulés sur soubassement goudronné. Accès au N. par un portail surbaissé mouluré, sauf la partie supérieure de l'arc renouvelée, gravé des initiales « B.R. » à la clé. A dr. du logis du déb. du XXe s., étables de la 1re moitié du XVIIIe s. percées de deux portes à linteau échancré et clé sur montants à queues de pierre ainsi que de fenêtres à linteau droit. Ouvertures du fenil interrompant la frise dentée en brique. Allongement à dr. par une étable semblable durant le XVIIIe s. Pignons à épis et bâtière d'éternit à coyau. A g., annexe contemporaine conservant une porte de même type et une frise dentée. A g. du logis, étables, porcheries et garages perpend., du XVIIIe s., remaniés au même siècle et surélevés au XIXe s. Percements à linteau droit. En face, énorme grange du XIXe s. en long à trois niveaux de percements semblables. Portails à linteau métallique. Oculi aux pignons. Intérieur divisé en huit travées par deux files de sept piliers en brique. Dans le prolongement à g. et au S., étables avec ouvertures semblables à celles de l'E. Nombreux éléments de remploi dans les portes de l'aile O. Bâtière d'éternit à croupettes. A l'angle S.O., porche d'entrée primitif en grès coiffé d'une petite bâtière d'éternit à croupes et coyau. Portail en plein cintre à clé pendante sur montants harpés.



(Code de la fiche : 92141-INV-0020-01)

#### Rue des Fermes 4



No 4. Ferme Mohimont ou du Château. Nom des propriétaires au déb. du XVIIIe s. Entouré de prairies, vaste quadrilatère partiellement chaulé dont les bâtiments, entourant une cour rect. et pavée, ont été probablement tous reconstruits dans la 1re moitié du XVIIIe s. Importante tour-porche en moellons chaulés s'ouvrant par un portail en plein cintre sur piédroits harpés (fig. 62). Portail sur cour du XIXe s., sauf une partie des montants. Etage en brique, harpé aux angles, qu'éclairaient deux fenêtres à traverse sur les faces principales. Frise dentelée sous pavillon à la Mansard, d'ardoises en écaille. De part et d'autre, dépendances en moellons dont la façade à rue est aveugle à dr. et percée de fenêtres des XVIIIe et XIXe s. à g. Vers la cour, aile dr. réservée à l'habitation et dotée de fenêtres à traverse de chaque côté d'une porte récente. Etage surélevé au XIXe-XXe s. et couvert d'une bâtière d'ardoises. A g., étables avec portes à linteau droit sur piédroits harpés. Mansard d'ardoises en écaille. A l'O., longues étables en brique chaulée et pierre bleue sur base de moellons, percées jadis de six portes semblables, entre des fenêtres à linteau droit, certaines transformées. A g., puits encastré dans le mur et à l'étage, fenil sous bâtière d'ardoises en écaille, à coyau, bordée d'une frise dentelée. Voussettes à l'intérieur. A l'E., grange en long en moellons de grès et calcaire, cantonnée de chaînages harpés et percée vers la cour d'un portail en plein cintre sur piédroits harpés. Portail extérieur à linteau de bois. Surhaussement en brique au XIXe - XXe s. Bâtière d'ardoises et d'éternit. Dans l'axe de l'entrée, important logis avec dépendances proches à l'E. et à l'O., qui lui donnent une petite allure de château. Double corps de deux niveaux à cinq travées. Sur cour, façade principale dont l'élévation marquée de chaînages à queues de pierre présente une structure traditionnelle où les cordons accusaient le niveau des seuils, linteaux et traverses. Fenêtres à linteau droit, refaites au XIXe s., en remployant des matériaux des anciennes baies organisées sans doute à l'origine comme dans les appendices latéraux ajoutés peu de temps après la construction. Porte précédée d'un perron en demi-lune. Façade arrière de même type. Bâtière d'ardoises en écaille, à croupe, coyau et lucarnes à croupe dans l'axe. A l'intérieur, r.d.ch. voûté. Adjonctions reliées aux dépendances perpend. par un passage s'alignant sur la face N. Portails cintrés sans doute postérieurs comme les quatre fenêtres bombées à clé sur montants harpés du r.d.ch. vers l'arrière. A dr., dalle armoriée, récemment scellée. Appentis d'ardoises brisés sur corniche de pierre en doucine. Sans doute contemporaines du logis mais primitivement séparées de celui-ci, dépendances perpend. dont l'extrémité fait saillie sur la façade arrière. A l'E., à dr., remise à voitures, avec deux portails jointifs à plein cintre en harpes saillantes sur piliers à impostes en cavet. Voussettes de brique. Millésime de 1724 gravé avec initiales enchevêtrées sur un claveau de remploi dans les combles de la remise à voitures, qui pourrait être la date du noyau à partir duquel furent sans doute élevés la grange à l'E., puis les côtés S. et O. A g., habitation transformée en étables où alternent deux portes et trois fenêtres sur piédroits à queues de pierre, à traverse et linteau droits. Etage éclairé par cinq fenêtres à linteau droit sur mêmes montants. Dans la face N. harpée, en moellons calcaires, percements postérieurs. Corniche de brique jadis enduite et consoles d'angle profilées, identiques et sans doute contemporaines des accroissements du logis. Bâtière d'ardoises en écaille, à croupe et coyau. Dépendance O. similaire, mais plus petite et beaucoup moins ouverte. En dehors du quadrilatère, au S., fournil en brique et pierre bleue sur base de moellons, couvert d'une bâtière d'ardoises à coyau sur frise redentée. Porte à linteau droit sur piédroits à queues de pierre. Fenêtres à traverse et linteau droit.

(Code de la fiche : 92141-INV-0021-01)



Rue des Isnes 5

No 5. Petite ferme clôturée et chaulée du XIXe s., en moellons de grès dont le volume à rue abrite logis et grange sous une même bâtière d'éternit. Pignon E. récemment percé d'une fenêtre en brique.

(Code de la fiche : 92141-INV-0003-01)



Rue du Ruisseau 4

No 4. Scellée à l'étage d'une maison chaulée du XIXe s., petite niche en plein cintre sous larmier, du XVIIIe s., gravée à la base « S. Donat ».

(Code de la fiche : 92141-INV-0004-01)

---



26 (en face)  
(Trieux des  
Gouttes)

N° 26 (en face). A côté de la chapelle St-Lambert construite en brique crépie au XIXe s., lavoir désaffecté, alimenté par une source.

(Code de la fiche : 92141-INV-0009-01)



EGL. PAROISS. ST-LAMBERT Grand édifice néo-roman en brique et pierre bleue, construit de 1871 à 1874. Autels latéraux en bois d'esprit baroque, confessionnaux, statues et pierres tombales (XVIIe-XVIIIe s.). Vitraux des bas-côtés (L. Perot, 1962) et du transept (L.M. Londot, 1962-1963).

(Code de la fiche : 92141-INV-0022-01)



Rue de la Chapelle

Dans un bouquet d'arbres, potale en calcaire du XIXe s. dont la niche en tiers-point est ornée d'un boudin et de gouttes d'esprit Louis XVI.

(Code de la fiche : 92141-INV-0023-01)



Rue Crolaux 4

No 4. Maison perpend. crépie du XVIIIe s., considérablement transformée aux siècles suivants, surtout en façade arrière. Deux niveaux de trois travées de fenêtres à linteau droit, d'origine au r.d.ch. A g., porte à traverse et linteau droits. Pignon de moellons abaissé : restes d'épis. Bâtière d'éternit du XIXe s. Dans le prolongement, étables aménagées. Deux portes cintrées à clé saillante dont celle de g. porte la date retailée de 1767. Autres percements récents. Bâtière d'éternit à coyau.

(Code de la fiche : 92141-INV-0024-01)



Rue Gloriette

Ferme de la Gloriette. Ancien fief remontant au moins au XVe s. Dans le quadrilatère qui a subi une récente restauration, grange en long de la 2e moit. du XVIIIe s., quelque peu épargnée : volume en moellons de grès et chaînages de calcaire s'ouvrant par un portail surbaissé en harpes.

(Code de la fiche : 92141-INV-0025-01)



Rue du Hazoir 5

No 5. Ancienne ferme où subsiste une petite grange en large, de grès ferrugineux, datée de 1660 sur l'écu frappant la clé saillante du portail surbaissé. Bâtière aiguë d'éternit. Aile en retour abritant autrefois étables et logis, transformée en deux habitations. En face, petite bâtisse groupant fournil et puits.

(Code de la fiche : 92141-INV-0026-01)



Le Chenoy 1  
(Le Chenoy)

No 1. Ferme du Chenoy. Arrière-fief de la seigneurie de St-Martin, cité au début du XVIIe s. Isolée à l'E. du village, ferme clôturée de moyenne importance reconstruite aux XVIIIe et XIXe s. autour d'une vaste cour trapézoïdale. Au S.E., ensemble en moellons de grès chaulé apparemment de la 1re moit. du XVIIIe s., composé du logis entre deux étables. Habitation modeste, primitivement d'un niveau, dont la porte à l'extrême g., présente un plein cintre à clé saillante sur robustes piédroits harpés. Fenêtres postérieures. Etage en brique et bâtière de tuiles mécaniques du déb. du XXe s. Etables avec deux portes de même type. Voussettes de brique sur sommiers à dr. Bâtières de tuiles mécaniques. En face, à



côté d'un porche tardif désaffecté, grange en long de grès à l'extérieur et en brique vers la cour. Volume daté « Anno 1781 » de part et d'autre de la clé du portail sur cour, dont le cintre surbaissé en harpes pose sur gros piédroits à queues de pierre. Portail extérieur remanié. Colonnes de brique portant la charpente et pignons à oculi sous bâtière d'ardoises à coyau. Contrefort postérieur du côté cour. Côté N.E., étables en grès d'aspect relativement homogène qui semblent avoir été construites en trois fois, juxtaposant de g. à dr. : deux travées de 1781, millésime du linteau droit d'une des portes, une large travée en brique sur grès et deux travées datées « L.C.B. / Cornet / 1828 » sur le linteau de la porte dr. Certains percements du XXe s. Bâtière de tuiles à coyau. Au S.O., à côté de l'entrée, porcherie hétérogène en moellons chaulés en partie détruites, du XVIIIe-XIXe s. Bâtière d'éternit. X. L., Ibid., p. 263.

(Code de la fiche : 92141-INV-0006-01)

Route de Meux 16  
(Hazoir)

No 16. Ferme du Hazoir. A mi-pente du versant N. de la petite vallée du ruisseau du Bois de Linfagne, importante ferme en brique chaulée et pierre bleue reconstruite aux XIXe et XXe s. à l'emplacement d'une cense citée au déb. du XVIIe s. Porche-colombier daté de 1850 à la clé du portail surbaissé et harpé.

(Code de la fiche : 92141-INV-0029-01)



Route de Rhisnes  
(Hulplanche)

No 13. Ferme d'Hulplanche, autrefois Huy-le-Planche. Cense mentionnée entre 1601 et 1612 comme propriété de Nicolas de Ponty. Seigneurie hautaine vendue par le Domaine en 1665 à Guillaume de la Rue dans la famille duquel elle resta jusqu'en 1768, date où elle passa par testament à Charles-Frédéric de Neybonne. Cession du bien en 1783 par la fille de celui-ci, Marie-Adrienne de Montpellier, à Philippe-Théodore d'Otreppe de Bouvette. Isolé au N.O. du village, quadrilatère établi sur un terrain légèrement vallonné. Ensemble exceptionnel en calcaire et brique chaulés, dont les volumes sont serrés autour d'une vaste cour carrée et pavée, où dominant le logis et la grange (fig. 102). Entrée à l'E. par un haut porche-colombier de plan carré, cantonné de harpes. R.d.ch. en moellons, daté de 1626 sur la clé pendante du portail en plein cintre : arc doublé d'une archivoltte et d'un cordon-larmier, retombant sur quatre consoles. Portail sur cour postérieur. Au-dessus, deux niveaux en brique d'esprit classique, probablement du 2e tiers du XVIIIe s., éclairés à l'E. et à l'O. d'une fenêtre bombée à clé saillante, sur piédroits à queues de pierre. Cordon au niveau du seuil ou sous le linteau. Au second, seuil en doucine. Belle frise dentelée sur gouttes sous pavillon à coyau récemment ardoisé. Deux lucarnes à croupe et girouettes. De chaque côté, bâtiments considérablement transformés aux XIXe et XXe s. A dr., construction aménagée en habitation, dont le r.d.ch. est peut-être ancien : façade extérieure conservant à dr. une partie d'un soubassement biseauté et à g. des ancrs vraisemblablement de remploi, où se lit le millésime 1585. Bâtière d'éternit sur frise denticulée, incomplète. A g., dépendance qui remonte sans doute au XVIIIe s. Bâtière d'ardoises. A l'angle N.E., imposant par sa masse, logis traditionnel de plan en T, du déb. du XVIIIe s., dont les deux hauts niveaux sur cave, sont harpés aux angles. Aile principale abondamment éclairée à l'E. par quatre travées de grandes fenêtres : piédroits à queues de pierre et croisées partiellement conservées. Aux deux travées des autres faces, étroites fenêtres à traverse sur mêmes piédroits, en partie bouchées. Au S., précédée de trois marches, porte d'entrée en plein cintre, de tradition baroque, bordée d'un listel, frappée de claveaux saillants alternés et fermée d'un vantail clouté. A l'intérieur, très bel escalier de chêne Louis XIII. Haute bâtière d'éternit à croupes et coyau. Aile perpend. opaque, sauf vers la cour où les fenêtres remaniées présentaient au r.d.ch. quatre et six jours. Ouvertures postérieures à l'arrière. Bâtières d'éternit à croupe et coyau sur abouts de poutre. Ancres en Y. Occupant le côté S., importante grange en long, cantonnée de



chainages harpés, dont la charpente est datée « 17 IDP 71 » sur le 1er entrain E. Construction en moellons et brique, tirant parti de la dénivellation du terrain pour abriter dans le même volume, des dépendances séparées de la grange elle-même par un mur au niveau du r.d.ch. (fig. XX). Dans l'axe, deux portails harpés à cintre surbaissé et clé. Colonnes de brique portant la charpente. Pignons de brique à épis et oculi. Frises redentées sur consoles d'angle en quart-de-rond. Longue bâtière à croupettes, d'ardoises en écaille et d'éternit. A dr., étables accessibles par deux portes à linteau droit sur piédroits à queues de pierre entre petites baies rect. Voûtes d'ogives surbaissées en brique, sur nervures plates et impostes en quart-de-rond. A g., passage vers la grange, doté d'un escalier avec porte de même type. A l'extrême dr., ancienne remise à voitures scandée par quatre arcades surbaissées, à clé et impostes saillantes, partiellement bouchées. Mêmes voûtes sur plan carré. A l'O., étables en moellons de la fin du XVIIIe s., avec ouvertures à linteau droit. Bâtière d'éternit à coyau assez aiguë. Au centre, porte et monte-charge postérieurs. A g., accès à l'étable accolée tardivement au pignon O. de la grange. Fermant le quadrilatère au N., autres étables en moellons, datées par ancras de 184(9). Percements rect. aux deux niveaux, avec remplois. Bâtière d'éternit. En dehors du complexe, contre le logis, fournil du XIXe s. x. I., « Saint-Martin, commune d'Emines, province de Namur », A.S.A.N., t. XIV, 1878, pp. 256-288, pp. 387-388. - L. HENRY et L. LEBRUN, « Relevés de fermes... », ferme d'Hulplanche, Liège, s.d. (1914).

(Code de la fiche : 92141-INV-0005-01)

#### Route de Rhisnes 9

No 9. Château et ferme L'Admirant. Non loin de l'église, bâtisse en brique et pierre bleue dont le plan en T asymétrique, s'ouvre largement vers un parc au midi. Prolongeant l'aile N. à rue et refermant la cour pavée à l'E., remises à voitures néo-classiques adossées à une ferme clôturée à l'abandon. Ensemble entamé par l'aile N. au XVIIe s. (1re moitié ?), comme en témoignent le pignon et la façade à rue. Construction traditionnelle sur haut soubassement biseauté en moellons calcaires, de deux niveaux de brique cantonnés de chainages, jadis éclairés par des fenêtres à croisée sur piédroits chaînés, déchargées par deux arquettes. Cordons ravalés soulignant les seuils. Pignon aigu à épis, avec fenêtre à meneau bouchée, de même facture. Vestige d'une corniche de pierre en cavet, peut-être postérieure. Logis sans doute amputé à dr. et reconstruit alors, comme toute la façade S., vers le mil. du XVIIIe s., au moment de l'adjonction d'une longue aile perpend. en saillie vers la rue. Par la même occasion, dans la face N., percement de fenêtres à traverse ou croisée sous linteau bombé à clé, aujourd'hui bouchées ou remaniées. Aile en retour de même hauteur, sur haute base de moellons calcaires, cantonnée de chainages harpés. A l'O., grandes baies à croisée sous linteau semblable, pratiquement toutes transformées au XIXe s. Restes de la corniche d'origine, en brique enduite. Vers la cour, façades chaulées et d'allure plus stricte depuis l'aménagement du déb. du XIXe s. Ailes N. et O. percées respectivement de six et sept travées de fenêtres à linteau droit, certaines du XVIIIe s. dont la croisée et le linteau bombé ont été supprimés. Portes néo-classiques moulurées. Corniche de bois sous bâtières d'ardoises et lucarnes à croupes. A côté, petite ferme en moellons chaulés, marquée et dominée à l'O. par la grange en long, du 1er tiers du XVIIIe s., qui formait écran vers le château. A rue, portail courbe à claveaux saillants alternés. Haute bâtière d'éternit à coyau. En face, étables du XVIIIe s. malmenées aux XIXe et XXe s. Reliant les deux bâtiments à rue, porcheries postérieures adossées au mur de clôture qui s'ouvrait dans l'axe par un portail dont ne subsistent que les piédroits harpés.

(Code de la fiche : 92141-INV-0027-01)





No 10. Ferme de la Tour. A proximité du château et de l'église, ensemble clôturé en moellons calcaires chaulés. Probablement l'ancienne cense de la Motte, citée au XIVe s. comme fief appartenant à Gertrude de Seron. Porche du XIXe s. à linteau de bois, jouté à dr. par l'aile en retour des porcheries et à g. par des étables datées par ancras de 1(7)7(1 ?). Portes à linteau droit sur piédroits à queues de pierre. Autres percements remaniés. A l'O., logis à deux niveaux de cinq travées, dont la partie droite remonte sans doute à la 2e moitié du XVIe s. : façade en bel appareil sur soubassement à cordon biseauté, avec porte à linteau en bâtière sur piédroits à congés. Reste d'une porte basse en anse de panier, liée à la précédente, bien que située à l'aplomb de la couture. Partie g. reconstruite peut-être dans la 1re moitié du XVIIe s., en moellons sur base de type analogue. Fenêtres à linteau droit de la fin du XVIIIe s. pour le r.d.ch. et du XIXe s. pour l'étage. Grange en long de la 2e moitié du XVIIIe s., percée d'un portail surbaissé à clé et piédroits harpés. Côté cour, porte cintrée et chaînée. En face, étables de la même époque, avec portes à linteau droit sur piédroits à queues de pierre, exhaussées et modifiées au XIXe s. Bâtières d'éternit.



(Code de la fiche : 92141-INV-0028-01)

Saint-Martin 5  
(Saint-Martin)

No 5. Ferme de Saint-Martin, autrefois Saint-Martin-Huglise. Ancien siège d'une seigneurie hautaine engagée en 1642 à Paul de Berlo, dans la famille duquel elle resta jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Bel ensemble naguère fortifié en moellons de grès et calcaire, accroché au versant ensoleillé de la vallée du Houyoux et longé d'un ancien chemin qui traversait la rivière. Ensemble clôturé et doublé de murailles remaniées, du XVIe s. sans doute, à l'E. et au S. : la 1re épouse la pente du terrain et conserve une partie d'une tour semi-circulaire, la 2e dotée par endroits d'arbusières, contribue une terrasse jadis occupée par une chapelle et remonte en direction de la grange à l'O. (fig. 102 bis). Au N., sur le point haut du site bâti, important logis traditionnel de la fin du XVe s. où subsiste une imposante cheminée en calcaire peint dont la clé du manteau, à crossettes, porte la date de 1599 sous le blason aux armes de Lancelot d'Yve et d'Anne d'Argenteau. Deux niveaux sur fort soubassement biseauté, tronqué par l'abaissement des pignons au XIXe s. A l'origine, face extérieure largement éclairée à l'étage par quatre fenêtres à croisée sur piédroits chaînés et déchargées par un arc en mitre. Au r.d.ch., petites fenêtres à linteau droit ou à meneau sur montants à queues de pierre, en partie cachées par une annexe du XIXe s. Autres percements de cette dernière époque. Dans le pignon E., fenêtre au r.d.ch. sous arc de décharge en mitre, trace d'une fenêtre à croisée au 1er et deux baies au niveau des combles, d'origine; fenêtre à traverse du XVIIIe s. De part et d'autre, tourelles circulaires considérablement abaissées, d'aspect médiéval : meurtrières au r.d.ch. et aux deux étages, fenêtre à linteau droit bouchée, sous arc de décharge en bâtière. A la jonction avec le logis, arrachements probables de deux latrines intramurales, en partie conservée à dr. Façade sur cour aménagée au XVIIIe s. (2e tiers ?) : percement de quatre travées de grandes fenêtres jadis à croisée et d'une porte autrefois à traverse et linteau droit. A cette époque probablement, adjonction d'une petite aile en retour, de deux travées. Dans le prolongement, dépendance remaniée peut-être du XVIIIe s., greffée au S.E. sur une tour circulaire en ruine qui appartient peut-être au noyau primitif. Ensemble cimenté au XIXe s. et couvert de bâtières d'éternit. En contrebas de la cour de ferme et interrompant son mur de soutènement, chapelle paroissiale en ruine, dédiée à la Vierge, en partie comblée et occupée par un hangar. Subsistent le pignon E. et le mur S. révélant de nombreuses transformations. Peut-être modification d'un état plus ancien, quatre fenêtres ou traces de fenêtres en mitre du XVIe s., divisées par un remplage géométrique en Y et déchargées par un grand arc maladroitement cintré (fig. 103). Au centre, porte apparemment du XIIIe s. sur piédroits monolithes, avec linteau en bâtière sous un cordon plat et arc de décharge semblable. Dans la muraille de soutènement du cimetière, croix funéraires, dont celle d'Estienne de Hazoi († 1553). Dépendances postérieures dont au N., de longues étables et



écuries du dern. qu. du XVIIIe s., en moellons calcaires réguliers. Façade percée de six portes à linteau droit sur piédroits à queues de pierre entre des fenêtres rect., et de cinq baies à linteau droit à l'étage. Frises dentelées et pignons à épis de brique sur consoles de pierre moulurées. Bâtière d'ardoises à croupettes et coyau. A l'intérieur, voûtement primitif à dr. : trois nefs avec voûtes en voile sur piliers de calcaire chanfreinés, tailloir profilé en talon. A dr., annexe cimentée qui s'adosse à une muraille peut-être primitive. A côté de l'entrée à l'O., grange en long de moellons allongée puis reconstruite en brique au XIXe s. dans ses parties hautes. Portails remaniés ou de remploi. Bâtière d'ardoises et d'éternit à croupettes et coyau (fig. XX). X. l., Ibid., pp. 256-284.

(Code de la fiche : 92141-INV-0007-01)

---

Seumoy 1  
(Seumoy)

No 1. Ferme de Seumoy. Précédé d'une allée de peupliers, vaste quadrilatère isolé sur le versant S. de la vallée du Houyoux. Volumes chaulés des XVIIIe, XIXe et XXe s. autour d'une cour carrée. Entrée par un porche trapu enserré dans des dépendances tardives. Au S.E., logis en moellons de calcaire pour le r.d.ch. et brique pour l'étage, développé aux XIXe et XXe s. de part et d'autre d'un noyau du mil. du XVIIIe s. Dans celui-ci, quatre travées de fenêtres à linteau droit et queues de pierre, ainsi qu'une large porte du même type, sommée d'une baie d'imposte. Frise dentée et bâtière d'ardoises à croupes. En face, étables et écuries couvertes d'ardoises en écaille, reconstruites en brique et pierre bleue, avec remploi de portes en maintenant l'extrémité g. du XVIIIe s., en moellons. Au N.E., autres étables et grange du XIXe-XXe s.



(Code de la fiche : 92141-INV-0008-01)

---

EGL. PAROISS. NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION Construction néo-romane en brique et pierre bleue, des environs de 1890.

(Code de la fiche : 92141-INV-0030-01)



Village coloré par la brique chaulée et la tuile qui caractérisent nombre de petites maisons ou fermes en long du XIXe s., dont le volume couvert d'une bâtière, ne dépasse jamais deux niveaux.

(Code de la fiche : 92141-INV-0059-01)



Rue du Chainia 58  
(à côté)

No 58 (à côté). Potale en calcaire de tradition classique. Niche en plein cintre encadrée de joues en quart-de-rond sur socle cylindrique, coiffé d'un lourd tailloir gravé : « N+D+De+A+P+P+N/ L 1820 ». Statue de Notre-Dame de Hal en porcelaine.

(Code de la fiche : 92141-INV-0031-01)



Rue de  
Mehaignoule 4  
(Mehaignoule)

No 4. Château de Mehaignoule. Siège d'une seigneurie hautaine comprenant aussi Matignée et Tripsée, seigneuries concédées en 1753 à Herman Joseph de Jamblinne, seigneur de Meux et de Noville. Ensemble de brique chaulée et pierre bleue du XVIIIe s., dont le plan en U borde une cour pavée que clôture un muret (fig. 276). Au XVIIIe s., habitation primitive ne comprenant peut-être que les cinq travées centrales, sur soubassement de moellons en façade arrière, prolongées dans le même siècle de deux travées à g. où subsiste une porte à traverse et linteau droit. Dans la 1re moitié du XIXe s., adjonction de deux travées vers la droite et percement des grandes fenêtres à linteau droit ainsi que de la portée axiale. Bâtière d'éternit à coyau bordée par une frise redentée. En dehors de la cour et contemporaines de la partie g. du logis qu'elles prolongent, écuries divisées en deux nefs de cinq travées. Voûtes de brique en voile sur doubleaux, portées par une épine de piliers en calcaire à chapiteau carré et profilé. Façade percée au XXe s. Bâtière d'éternit à coyau. De part et d'autre de la cour, remises à voitures présentant chacune trois portails jointifs en anse de panier à clé et des fenêtres à linteau droit; percements obturés au S.O. Pignons à épis et bâtière d'éternit à croupe et coyau. Prolongeant la dépendance du N.E. vers le logis, petite construction avec porte à linteau droit entre deux fenêtres de même type. Pignon à épis et bâtière d'éternit à coyau.

(Code de la fiche : 92141-INV-0035-01)



Rue de  
Mehaignoule 6-8  
(Mehaignoule)

Nos 6-8. Ferme de Mehaignoule. En face du château, quadrilatère en brique et pierre bleue de la 1re moitié du XVIIIe s. dont les côtés N.O. et S.O. ont été reconstruits aux XIXe et XXe s. Au N.E., transformée en étables, importante grange en long sur base de moellons goudronnés, cantonnée de chaînages harpés et couverte d'une haute bâtière d'éternit à croupettes et coyau. Portails courbes à clé, sur piédroits harpés vers la rue et à queues de pierre vers l'arrière. Côté cour, fenêtres à linteau droit et porte courbe à clé saillante entre claveaux en écoinçon, sur piédroits à queues de pierre (fig. 277). Frise dentelée. Pignons à épis et oculi de calcaire. Girouettes. Percements du XXe s. au N.E. Occupant le côté S.E. et servant aujourd'hui d'étables, longues écuries sur même base dont quatre portes sont semblables à celle de la grange, si ce n'est les angles des claveaux ici écornés. 5e porte en plein cintre formé de trois claveaux à l'extrados droit. Baies à



linteau droit aux deux niveaux. Bâtière d'éternit à coyau sur frise redentée. Pignons débordants à épis sur consoles de pierre. A l'intérieur, partie dr. divisée en deux nefs de quatre travées couvertes de voûtes de brique en voile sur doubleaux retombant sur des piliers de calcaire à chapiteau carré et profilé. Extrémité g. refaite au XIXe-XXe s. et percements postérieurs à dr.

(Code de la fiche : 92141-INV-0036-01)

#### Rue de Sclef 54

No 54. Ferme de Raudine. Ensemble clôturé en brique et calcaire dont les côtés E. et N. ont été presque totalement reconstruits dans la 1re moit. du XIXe s. Propriété au XVIIIe s. des Jamblinne, seigneurs du lieu depuis 1753. A dr. de l'entrée, partiellement englobée dans un enclos parall. à la rue, importante grange en long cantonnée de chaînages harpés incomplets et datée sur une pierre au-dessus du portail N. du XIXe s. : « Gérôme de / Jamblinne / ma posé lan / 1775 ». Portail S. en plein cintre harpé et base des piédroits reprise en brique. Vers la cour, portes et fenêtres bombées à clé, parfois bouchées et à demi cachées par un appentis du XXe s. Pignons à épis et oculi. Frise dentelée sous bâtière d'éternit, à croupettes et coyau. Girouettes profilant un boeuf et un cheval. En face, long corps de logis enduit dont les deux niveaux sur caves sont éclairés par quatre travées de fenêtres à linteau droit. Porte de même type avec baie d'imposte rect. Bâtière d'éternit à coyau. A g., allongement en deux temps, dans le même esprit. A dr., étables chaulées sous bâtière de tuiles mécaniques, avec frise dentelée et pignon à épis. Au N., grandes étables semblables et remise à voitures bouchée à g. Bâtière d'éternit. En dehors du quadrilatère au S., dépendances chaulées du XIXe s.



(Code de la fiche : 92141-INV-0032-01)

#### Rue de Tripsée 17

No 17. Ferme de Tripsée. Ancienne exploitation agricole, récemment restaurée. Quadrilatère du XIXe s. en brique peinte en rouge, dont les volumes couverts d'éternit s'organisent autour d'une cour rect., propriété à l'époque, des Berlaymont. En face de l'entrée, au N., importante grange en long sur base de calcaire dont les portails surbaissés en harpes sont datés à la clé « B / Anno / 1830 »; portail O. remanié. Vers la cour, porte entre fenêtres à linteau droit. Pignons à épis et oculi sur consoles d'angle profilées. Frise dentelée sous bâtière à croupettes et girouette. Adossée au pignon sur cour, remise à voitures contemporaine dont le r.d.ch. couvert de voussettes est creusé sur toute sa largeur de deux arcades de brique surbaissées. Bâtière à croupette. Côté E. fermé par des étables contemporaines et voisines d'un portail surbaissé, daté à la clé « B / Anno / 1832 ». Percements à linteau droit et voussettes à l'intérieur. Bâtière à croupettes. A côté de l'entrée, contre le logis plus récent, étables sans doute des environs de 1830. Voussettes à l'intérieur. Frise dentelée et pignon à épis sous la bâtière. Aménagements. Dernier côté limité par d'autres étables de la 2e moit. du XIXe s., surtout intéressantes par leurs voûtes de brique à caissons. Bâtière. Dans le pignon S., dalle aux armes des Berlaymont. Vers l'extérieur, devant le seuil de la porte g. du logis, trois dalles de remploi : l'une avec tête féminine coiffée à l'antique, en méplat; les autres blasonnées encadrant la date de 1597.



(Code de la fiche : 92141-INV-0033-01)

#### Rue du Village 48

No 48. Dans le pignon cimenté d'une maison des XIXe et XXe s., remploi d'un linteau semi-circulaire en calcaire, daté de 1564 au-dessus du blason de Jean Honoré, seigneur du fief de la Motte. Au-dessus, médaillon sculpté d'une tête d'homme en méplat, iconographie probable de la décollation de st Jean-Baptiste.



(Code de la fiche : 92141-INV-0034-01)





EGL. PAROISS. ST-DIDIER Imposant édifice néo-classique en brique et pierre bleue, daté de 1841 sur le linteau du portail. Oeuvre de l'architecte provincial F. Blanpain. Clocher reconstruit en 1948. Autels en bois (XVIIIe s.) et chaire datée de 1729. Pierre tombale de Warnier de Glymes de Brabant et de ses trois épouses (H. Duchesne, 1673). Fonts baptismaux en marbre avec blason d'Augustin Heurion, abbé de Waulsort (1740-1754), et couvercle de 1606, signé de Jehan Rosseau. H. DUBOIS et Th. DELFORGE, « Rhisnes, histoire de la paroisse », Guetteur Wallon, 1969, pp. 18-35. - C. DOUXCHAMPS-LEFEVRE, « Le mausolée de Warnier de Glymes, à Rhisnes », Namurcum, 1955, pp. 17-31.



(Code de la fiche : 92141-INV-0037-01)

Arthey 6-7  
(Arthey)

Nos 6-7. Petite ferme en moellons de calcaire probablement du XVIIIe s., complètement remaniée. A l'O., grange en long datée sur l'entrait N. « G.G. 1699 », conservant au N. un portail cintré en moellons. Annexes du XXe s.



(Code de la fiche : 92141-INV-0012-01)

Arthey 11  
(Arthey)

No 11. Ferme d'Arthey. Ancien siège d'une seigneurie hautaine engagée v. 1626 à Robert de Goblet, seigneur de Reux. Ensemble clôturé du XVIIe s., principalement en calcaire, agrandi vers l'E. au XVIIIe s. et fort transformé au XIXe s. Du mur de clôture primitif subsistent le tronçon N. contre lequel s'appuie le logis et l'amorce d'un retour à l'E. où s'adossent des étables de la fin du XVIIe s. Logis à deux niveaux séparés vers la cour par un cordon-larmier biseauté. A l'étage en brique de la façade, arquettes de décharge d'une fenêtre disparue et au second niveau de la face arrière, deux fenêtres rect. remaniées. A dr., dans le prolongement, annexe basse probablement contemporaine, en saillie sur le mur de clôture. Rehaussement en brique sans doute lors de la reconstruction au XIXe s. des deux travées g. du logis et la réfection de tous les percements. Bâtière d'éternit à coyau. A dr., portail en plein cintre à clé sur montants chaînés, remanié. A l'E., étables du quadrilatère ancien avec percements refaits, sauf peut-être la porte en plein cintre à clé sur piédroits chaînés. Bâtière d'ardoises à coyau et croupes. Partie dr. reprise au XVIIIe s. lors de l'élargissement de la cour vers l'E. Nouvelles étables perpend., au N. de la partie agrandie, percées de quatre portes échancrées à clé sur montants à queues de pierre et de fenêtres rect. Fenil à l'étage. Percements du XXe s. Voussettes de brique sur sommiers, en grande partie refaites au XXe s. Bâtière d'ardoises. Aile S. occupée par une grange en long du XIXe s. aménagée au XXe s., par des étables voûtées sur doubleaux surbaissés et par d'anciennes écuries couvertes de voûtes en voile du XIXe s. Bâtières d'ardoises et de tuiles. A l'O. et au N., dépendances du XXe s. couvertes de tuiles. Portails d'accès du XVIIIe s. courbe et harpé à l'O., en plein cintre à l'E.



(Code de la fiche : 92141-INV-0013-01)

Rue Aux Cailloux 2

No 2. Petite ferme clôturée de la 1re moitié du XIXe s., qui groupe autour d'une cour jardinée des constructions chaulées en moellons, brique et pierre bleue, aux toitures ardoisées. Entrée au S. par un porche ouvert d'un portail surbaissé à clé sur piédroits à queues de pierre, couvert d'une bâtière à croupettes, piquée d'une girouette aux initiales T P. A dr., corps de logis à deux niveaux éclairés par cinq travées de fenêtres à linteau droit et volets au r.d.ch. Baies latérales transformées. Précédée d'un perron, porte avec baie d'imposte en bois, d'esprit Directoire. Travées extérieures moins profondes, couvertes de bâtières plus basses. En face, grange en long trapue, de grès, couverte d'une bâtière à croupettes. Portails à linteau de bois. Oculi. Dépendances diverses.



(Code de la fiche : 92141-INV-0038-01)

## Rue du Chainiat 1

No 1. Dans un parc à proximité du chemin de fer, petit château néo-classique en brique enduite et pierre bleue, du mil. du XIXe s. Volume principal comprenant deux niveaux et demi sur quatre travées, entre deux ailes plus basses de deux travées. Bâtières d'ardoises à croupes, très écrasées. Porte en plein cintre du XXe s. Pigeonnier hexagonal en brique. En bordure de la route, chapelle néo-classique datée au-dessus de la porte « St Antoine / de / Padoue / 1859 ».



(Code de la fiche : 92141-INV-0039-01)

Place Communale  
14

No 14. Presbytère. Au N. de l'église, dans un jardin emmurillé, maison d'allure classique à deux niveaux, en moellons de grès chaulés, construit et aménagé au XVIIIe s. Noyau de la 1re moitié du siècle : fenêtres à traverse bouchées dans le pignon E., fenêtre à meneau et baies à linteau droit en façade arrière. Façade principale rénovée dans la 2e moitié du XVIIIe s. par le percement de cinq travées d'ouvertures bombées à clé pendante. A g., petite dépendance qui semble de peu antérieure à la maison : porte courbe sur piédroits chaînés. A l'étage, percements du XIXe s. Pignon E. débordant, à épis. Longue bâtière d'ardoises à coyau et lucarnes à croupe. A l'O., dépendance du déb. du XVIIIe s. avec porte en plein cintre sur piédroits chaînés. Percements du XIXe s. Bâtière à croupes.



(Code de la fiche : 92141-INV-0040-01)

Rue des Dames  
Blanches 4

No 4. Ferme des Dames Blanches ou Carmélites chaussées de Namur, propriétaires sous l'Ancien Régime. Grosse exploitation qui doit s'être considérablement développée dans la 2e moitié du XIXe s., ne conservant du XVIIIe s. que le portail en plein cintre de calcaire surhaussé en brique dans la 1re moitié du XIXe s., trois travées du logis en moellons de calcaire et au S., les pignons de l'ancienne grange s'ouvrant par un portail en plein cintre. A l'O., grange en calcaire et dépendances adjacentes contemporaines de l'agrandissement. Nouvelle dépendance et aménagements par l'architecte P. Lamby en 1972.



(Code de la fiche : 92141-INV-0041-01)

Rue Derrière Les  
Monts 5-6

Nos 5-6. Maison classique du dern. tiers du XVIIIe s., en brique et moellons chaulés, portant les ancras B B en fer forgé. Trois travées de fenêtres à linteau échancré frappé d'une clé et volets au r.d.ch. Ouvertures bombées à l'étage. Au centre, porte de même type, à traverse droite. Prolongeant le volume à g., dépendance devenue au XIXe-XXe s. habitation avec façade dans le pignon. Frise dentelée sous bâtière d'éternit.



(Code de la fiche : 92141-INV-0042-01)

Rue Derrière Les  
Monts 22

No 22. Habitation dont la façade principale donne sur une petite cour pavée, limitée à l'E. par des étables. Ancienne dépendance en moellons de calcaire chaulés, datée de 1719 sur le linteau droit de la porte à rue. Exhaussement en brique et bâtière de tuiles du XIXe s.



(Code de la fiche : 92141-INV-0043-01)

Rue de Gembloux  
23

No 23. En contrebas de la route, longue maison basse et dépendance en moellons chaulés du 3e qu. du XVIIIe s. Portes et fenêtres bombées à clé. Bâtière de tuiles.

(Code de la fiche : 92141-INV-0044-01)



La Falize  
(La Falize)

•  
Ferme de la Falize. Dans les bois, sur une hauteur, important ensemble fortifié en moellons de calcaire du XVIIe s., très restauré au XXe s. Anciennement, siège d'une seigneurie hautaine, engagée en 1626 à la famille de Glymes qui la conserva jusqu'à la Révolution française. Formé des dépendances, quadrilatère renforcé par quatre tours d'angle rondes et dominé vers le centre par le logis seigneurial (fig. 395). Tours d'angle trapues à deux niveaux, percées d'arquebusières et de petites fenêtres rect. Au N.O., tour isolée par suite de la démolition d'une partie des ailes attenantes. Flèches octogonales d'ardoises. Accès à l'E. par un portail courbe, appareillé en calcaire et chanfreiné, flanqué à dr. d'une porte piétonne semblable, surmontée d'une dalle posée entre 1638 et 1653, aux armes de Warnier de Glymes de Brabant et de Marie-Isabelle de Nassau. De part et d'autre, annexe basse en saillie, percée de fentes de tir. Au N.E., à l'intérieur de la cour et presque adossé à l'aile N., gros massif rect. à deux niveaux dont les percements sont tous refaits en style traditionnel. Subsistent à l'E. cinq arcs qui déchargeaient les fenêtres anciennes. Chaînages d'angle remaniés au S.E. Frise dentée sur denticules. Haute bâtière d'ardoises à croupes et coyau. Perpend. à ce volume, vers la cour, tour rappelant la masse d'un donjon et datée par ancras de 1625. Percements refaits aux trois niveaux. Chaînages d'angle. Frise dentée sur denticules sous toiture ardoisée à la Mansard. A l'O., légèrement engagée dans la grosse tour, tourelle carrée plus élancée, couverte de lierre. Chaînages d'angle harpés, petites baies rect. et prises d'air. Au dernier étage, fenêtres à meneau datant de la restauration. Frise dentée sur denticules. Pavillon bas couvert d'ardoises et sommé d'une belle girouette. Empâtant la tour. annexe postérieure prolongée jadis sur un niveau, perpend. à l'aile O., déterminant une cour au N.O. Privés de leur destination primitive, bâtiments de ferme ne conservant plus aucun percement d'origine. A l'E., à l'extrémité des ailes N. et S., pignons débordants en moellons surmontés par un épi de faitière. Bâtière d'ardoises et d'éternit. L. HENRY et L. LEBRUN, « Relevés de Fermes de la province de Namur », Liège, s.d. (1914).

(Code de la fiche : 92141-INV-0014-01)



La Falize  
(La Falize)

•  
A l'orée d'un bois, non loin du château-ferme de la Falize, potale en calcaire. Niche classique en plein cintre sur impostes saillantes dont la base porte : « N.D.D. BN SECOURS / P.P.N. 1780 ». Intéressante grille en fer forgé, aux entrelacs multiples, datée aussi de 1780. Socle gravé « N.D. » (fig. 396).

(Code de la fiche : 92141-INV-0060-01)



Rue du Moulin 4

No 4. Moulin à eau, situé au milieu des bois et alimenté par le Houyoux. Façade principale à deux niveaux harpés, datée de 1827 sur le linteau bombé de la porte. Fenêtres à linteau droit. Bâtière à coyau et croupettes, avec deux lucarnes à croupe.

(Code de la fiche : 92141-INV-0045-01)



Rue du Piroy



Ferme du Piroy. Propriété des Dames blanches de Namur sous l'Ancien Régime. Proche de l'église, belle masse blanche du XIXe s. disposée en quadrilatère. Logis en moellons au r.d.ch. et brique à l'étage. Etables en brique avec une porte de remploi du XVIIIe s. Grange en moellons. Bâtières d'éternit.

(Code de la fiche : 92141-INV-0046-01)

---



Rue de la Station  
12 (à côté)

No 12 (à côté). Au coin de la rue de la Falise, potale de 1838. Niche cintrée en calcaire. Sur la base, inscription : « NOTRE-DAME DE HAL / PRIEZ POUR NOUS ».

(Code de la fiche : 92141-INV-0010-01)

---



Rue de Suarlée 1-2

Nos 1-2. Modestes maisons parall. en moellons chaulés des environs de 1800. Deux niveaux, respectivement de trois et quatre travées d'ouvertures à linteau échancré. Bâtière unique de tuiles ou d'éternit. Au no 2, fenêtres de l'étage transformées au XXe s.

(Code de la fiche : 92141-INV-0011-01)

---



EGL. PAROISS. ST-DENIS Entouré du cimetière et précédé à l'O. par une forte tour romane, édifice classique du 3e qu. du XVIIIe s. groupant trois nefs de cinq travées et un chœur terminé par chevet plat à angles rabattus. Sacristie contemporaine dans l'axe du chœur. Tour barlongue et talutée en moellons de grès et de calcaire de trois niveaux (fig. 397). Au dernier étage, arcs à peine brisés, déchargeant des baies jumelées refaites après des dégâts de guerre en 1941-42, deux à l'E. et à l'O., une au N. et au S. Fentes de lumière et portail du déb. du XXe s. dans l'axe. Boulins sous la corniche de pierre postérieure portée par des corbeaux en quart-de-rond. Bâtière d'ardoises à croupes et coyau. Nefs en brique et pierre bleue sur soubassement de grès, rythmées par cinq travées de fenêtres bombées à clé sur montants harpés. Chœur de même élévation que le vaisseau percé de baies semblables, mais plus hautes. Harpes d'angle et modillons de bois sous toiture d'ardoises à coyau. Autels classiques en bois, banc de communion et confessionnaux (XVIIIe s.). Christ en croix en bois (XVIe s.). Plusieurs statues (XVIe-XVIIe s.). Nombreuses pierres tombales, dont deux lames funéraires gothiques abimées dans la nef (XIVe-XVe s.), deux croix et une dalle (XVIe s.) sous la tour.



(Code de la fiche : 92141-INV-0015-01)

La Bruyère  
(La Bruyère)

Château de la Bruyère. A l'E. de la ferme, château néo-classique de 1822 construit en brique chaulée et pierre bleue, par J.B. Buiron, royaliste français émigré en Belgique. Agrandissement et aménagement en style français composite dans la 2e moitié du siècle. Entrée au N. par une allée d'arbres qui conduit à la bâtisse primitive : construction à double corps et deux niveaux cantonnés de chaînages harpés, jadis éclairée par trois travées de fenêtres à linteau droit et couverte d'une bâtière d'ardoises. Travée centrale en légère saillie et couronnée d'un fronton triangulaire, en grande partie absorbée dans une nouvelle avancée plus prononcée où s'ouvre la porte d'entrée, au centre d'une galerie basse rythmée par six fenêtres de brique en plein cintre. Sans doute contemporaines de ce 1er aménagement, dépendances bordant la cour pavée à l'E. et à l'O. Dans celle de l'E., passage axial couvert d'un plafond à caissons et remises à voitures qui donnent à l'extérieur de la cour. A l'O., niche classique de remploi. Derniers aménagements à la fin du siècle : reconstruction du pignon O. du château primitif et de sa façade S. vers le parc, adjonction d'une tour à l'angle S.E. et d'une aile perpend. à l'E., servant aussi de remises à voitures. Dans le jardin, orangerie du XIXe s. avec dalles armoriées de remploi « 17 Caumartin 20 » et commémorative, « 1804 Capelle 1954 » (fig. 398). Comte CAPELLE, « La Maison de Bruyère », G.W., 1960, n 1, pp. 4-25.



(Code de la fiche : 92141-INV-0016-01)

La Bruyère  
(La Bruyère)

•  
Ferme de la Bruyère. Ancien bien de l'Ordre du Temple qui passa au XIVe s. aux Chevaliers de Malte et fit partie des propriétés de la Commanderie de Chantraine. Important ensemble hétérogène et clôturé, dont les bâtiments chaulés se groupent autour d'une cour rect. (fig. 399). Porche du XIXe s. avec portail surbaissé en brique sur piédroits de pierre harpés. Au-dessus, deux pierres armoriées portant à g. : « F.L. G. DE. FROULLAY THESSE - 1756 » et à dr. « 17 CAUMARTIN 21 ». Bâtière d'ardoises à croupes et coyau. Dans l'axe de l'entrée, logis à deux niveaux de moellons, aménagé dans la 1re moitié du XVIIIe s. dans une chapelle des environs de 1600, de plan rect. (fig. 400). A l'E., dans l'ancien chevet plat, trace d'une grande baie surbaissée entre deux plus étroites. Au S., trois hautes fenêtres obturées de même type et autres baies postérieures. Vers la cour, percements du XVIIIe s. : porte en plein cintre à clé sur piédroits à queues de pierre, surmontée d'une baie d'imposte, deux fenêtres à croisée et deux autres carrées disposées irrégulièrement. Bâtière aiguë d'ardoises à lucarnes rampantes, bordée de



corniches de pierre sur corbeaux en quart-de-rond. A dr., annexe basse avec fenêtres jumelées à linteau courbe et clé. Pignon débordant. A dr., également du XVIIIe s., étables en brique et pierre bleue sur soubassement en moellons, ouvertes par des portes en plein cintre harpé. Fenêtres et monte-charge postérieurs. Partie dr. reconstruite au XIXe S. avec remploi. Frise dentée sur denticules. Bâtière de tuiles. Etable O. de la même époque et identiques. Pignons débordants. Bâtière en éternit ondulé. Au N., volumineuse grange en long du XIXe s., en brique, s'insérant entre des remises du même siècle et longée côté cour par des porcheries. Toiture d'ardoises à croupettes. A proximité du logis, fournil du XVIIIe s., en brique chaulée. Porte en plein cintre harpé du même type que celles des étables. Bâtière d'éternit ondulé. A. HUART, « Pierres armoriées à la Bruyère », Namurcum, 1931, pp. 9-12.

(Code de la fiche : 92141-INV-0062-01)

---

La Bruyère  
(La Bruyère)

Proche du château de la Bruyère, potale néo-classique en brique enduite surmontée d'un fronton triangulaire, du 2e qu. du XIXe s. Façade divisée en deux panneaux et creusée d'une niche en plein cintre au-dessus d'une dalle de remploi aux armes de Jérôme de Homblières, commandeur d'Alvaterre et de Chantraine de 1517 à 1542, sommées de la croix de Malte, provenant de l'ancienne église de Meux. Toiture d'ardoises.



(Code de la fiche : 92141-INV-0063-01)

---

Rue du Try 188  
(Stordoir)

No 188. Au bout d'un cul-de-sac, en retrait du chemin et parall. à celui-ci, beau volume bas en brique chaulée et pierre bleue qui abrite une habitation et d'anciennes étables. Construction datée de 1810 par des briques en creux sur le pignon E. et marquée sur l'autre pignon du monogramme « IHS ». Tournée vers le midi, façade principale s'ouvrant par une porte à linteau droit entre deux fenêtres semblables. A g., dépendance transformée en garage au XXe s. Dans la façade à rue, trois petites baies rect. Pignons débordants à épis. Frise dentelée sous longue bâtière d'éternit et de tuiles mécaniques.



(Code de la fiche : 92141-INV-0017-01)

---

Rue du Try 69

No 69. Presbytère. En face de l'église, dans un jardin clôturé, construction traditionnelle du 2e tiers du XVIIIe s., en brique et pierre bleue, abîmée par un cimentage. double corps de deux niveaux divisés en trois travées : fenêtres jadis à croisée ou traverse et porte avec baie d'imposte rect. Corniche de bois avec bâtière d'éternit à coyau. Façade arrière chaulée, terminée par une frise dentelée. Annexe de part et d'autre.



(Code de la fiche : 92141-INV-0061-01)

---

EGL. PAROISS. ST-GEORGES Hors centre et près du château, édifice néogothique construit en 1891 par l'architecte Jamar, en grès et calcaire. Type rare dans le pays, inspiré de l'architecture anglaise, avec tour crénelée caractéristique. Contre le chœur, chapelle carrée désaffectée, en moellons de grès avec porte à linteau droit datée à la clé de 1786, sous une petite fleur. Porte bouchée par une grande dalle funéraire des Cuvelier, gravée aux XVIIIe et XIXe s. Pavillon d'ardoises à coyau bordé d'une corniche sur modillons de bois en cavet. Dieu de pitié (XVIe s.), St-Georges (XVIIe s.), St-Hubert et St-Roch (XVIII, s.). Bénitier à quatre têtes en calcaire (XVIe s.). Dalle funéraire de Colar Michar († 1387). E. DEL MARMOL, « Notice historique sur le village de Villers-lez-Heest », A.S.A.N., t. IV, 1885, p. 199.



(Code de la fiche : 92141-INV-0047-01)

#### Rue de la Ladrie 12

No 12. Ferme de l'Hôpital. Bien légué à la fin du XIVe s. par Colar Michar au Grand Hôpital de Namur. Propriété de la famille Jallet au XVIIe s. puis du seigneur de Lassus, rachetée en 1774 par les Cuvelier. Au S. du village, bel ensemble en brique et pierre bleue sur base de moellons, ramassé autour d'une cour carrée et pavée. Quadrilatère apparemment homogène sans doute construit v. 1661, millésime figurant sur l'ancien portail d'entrée, inséré dans la grange. Arc surbaissé d'esprit baroque, frappé de claveaux saillants alternés et d'une clé portant la date et un blason martelé. Au XVIIIe s., adjonction de pilastres de brique et d'un fronton triangulaire jadis stuqués, conférant au portail une allure plus classique (fig. 480). Dans la grange en long, côté cour, porte d'origine à linteau droit sur montants à queues de pierre et grande porte du XXe s. Frise dentelée. Pignons quelque peu abaissés réunis par une bâtière d'éternit à coyau, piquée de deux belles girouettes. Dans le prolongement de la grange, dépendance sans doute contemporaine, avec remaniement dans les percements. Frise dentelée sous bâtière d'éternit. Même couverture. En face, logis trapu à double corps et deux niveaux, agrandi au XIXe s. vers la dr. Porte à lourd linteau droit déchargé par un arc en saillie, entre deux travées de fenêtres de même type, une refaite au XIXe s. A l'arrière, à l'étage, oculus ovale à quatre clés saillantes, jadis entre deux baies. Frises redentées sous toiture à coyau, de tuiles mécaniques et d'éternit. A l'intérieur, voussettes. A g., étables contemporaines aux ouvertures postérieures. Grosses voussettes sur sommiers posés d'angle. Epis et coyau. Face à l'entrée, étables semblables avec trois portes à linteau droit sur piédroits à queues de pierre, encadrées de petites baies du XIXe s. Fenêtres du fenil primitives. Frise redentée, coyau et épis. Petites voussettes à g. Nouvelles étables à l'arrière. Perpend. au logis, étables du XIXe s. transformées au XXe s. Ibid., p. 199.



(Code de la fiche : 92141-INV-0048-01)

#### Rue de Namur- Perwez 1 (en face)

No 1 (en face). Potale de carrefour, du XVIIIe s. Bloc de calcaire en forme de bâtière, creusé d'une niche cintrée. Socle gravé « St Donat ». Grille en fer forgé abîmée.



(Code de la fiche : 92141-INV-0049-01)

#### Rue de Namur- Perwez 59

No 59. Ancien presbytère. En face du cimetière, grosse maison perpend. de style classique, en brique et pierre bleue sur soubassement de calcaire appareillé, construite dans la 2e moitié du XVIIIe et au début du XIXe s. Double corps de deux niveaux et cinq travées en façade principale, au S. Fenêtres bombées à clé avec queue de pierre à mi-hauteur des piédroits pour les trois travées de la partie O., la plus ancienne. Porte à même linteau et traverse incurvée, ornée d'une fleur. Boiserie d'origine et volets au r.d.ch. Façade secondaire de même esprit, comprenant quatre travées. Pignon O. à épis. Frise dentelée sous bâtière





d'ardoises à coyau éclairée de lucarnes à croupe. Annexe contre le pignon E.

(Code de la fiche : 92141-INV-0050-01)

Ostin 3  
(Ostin)

No 3. Château d'Ostin. Au fond d'un parc, quadrilatère avec dépendances, construit en brique et pierre calcaire, par la famille Marotte. Accès dans la cour par un porche à deux niveaux, dont le portail en plein cintre, à clé et montants harpés, est surmonté d'un frontispice bordé de guirlandes feuillagées et frappé d'un cartouche de style Louis XIV au millésime de 1714 (fig. 486). Baie à linteau droit et vers la cour, fenêtre à croisée. Frise dentée sur denticules sous pavillon d'ardoises à coyau. Girouette datant la toiture de 1827. De part et d'autre du porche, écuries ou remises en brique et pierre bleue. Vers la cour, à g., porte cintrée à clé sur piédroits à queues de pierre et petite baie à linteau droit. Frise dentée sur denticules. Bâtière d'ardoises. A dr., trois grands arcs cintrés, bouchés et percés au XIXe s. de deux portes de même type et de trois fenêtres à linteau droit. Frise dentée. Toit d'ardoises mansardé. Dans l'angle O, château en L, de deux niveaux et huit travées avec avancée dans l'angle, sur soubassement biseauté, camouflé par un cimentage. Vers la ferme, façade en brique sur soubassement de moellons de calcaire et de grès, de la 1re moitié du XVIIIe s. sans doute de 1714, réaménagée au cours de la 2e moitié du XVIIIe s. avec des fenêtres à linteau bombé à clé sur montants harpés. Façade sur jardin réorganisée au début du XIXe s., suite à la séparation du château et de la ferme. Adjonction à cette époque, très vraisemblablement en 1827, en même temps qu'à la façade sur cour, d'une avancée heptagonale comprenant au r.d.ch. des baies en plein cintre. Autres fenêtres à linteau droit. De la même époque, frise dentelée portant corniche de bois sur modillons et toiture d'ardoises mansardée avec lucarnes à croupe et guillotine à petits-bois. En prolongement de l'aile N.O., construction plus basse du déb. du XVIIIe s. réaménagée au XIXe s. Dépendances en brique blanchie au S.O. et N.E., édifiées au XIXe s. Bâtières d'ardoises sauf sur l'aile S.O., couverte d'une toiture d'ardoises mansardée.



(Code de la fiche : 92141-INV-0053-01)

Ostin 4  
(Ostin)

No 4. Ferme d'Ostin. Cense établie sur une terre vendue par l'abbaye de Villers en 1584, à Jean Marotte, seigneur d'Yergnée. Joutant le château, vaste ensemble disparate de bâtiments en brique chaulée, éparpillés aux abords d'une cour irrégulière, où les destructions et reconstructions des XIXe et XXe s. ont épargné au N.O. une importante grange en large sur soubassement de moellons, datant du XVIIIe s. et abritant des étables sur le long côté. Murs-pignons refaits et percements retouchés sauf côté cour, une porte en plein cintre à clé. Traces de deux autres portes semblables. Frise redentée et bâtière d'ardoises en écaille. Partie E. de la ferme occupée par des étables blanchies de la 1re moitié du XIXe s., d'allure néo-classique, disposées en équerre et couvertes de bâtières de tuiles. Façades animées d'arcades très surbaissées sur pilastres, hormis l'extrémité édifiée au XVIIIe s. et ouverte par trois portes en plein cintre à clé sur montants à queues de pierre, encadrées de baies à linteau droit. Bâtière d'éternit. Près de l'entrée, grande habitation de 1923.



(Code de la fiche : 92141-INV-0065-01)

Chaussée de  
Perwez 51-53

Nos 51-53. Château. Dans un grand parc qui s'étend à l'O., ensemble classique de brique et pierre bleue sur base de calcaire appareillé essentiellement de la 1re moitié du XVIIIe s., dont la façade principale à l'E. regarde une cour d'honneur bordée de deux longues dépendances (fig. 481). Dans l'axe, chemin d'accès encadré de deux pièces d'eau et limité par des pilastres classiques, ceux de



l'entrée à rue portant deux griffons tenant les blasons Pitteurs de Budingen et Cartier d'Yve, propriétaires depuis le mil. du XIXe s. Sous ceux-ci, la date « 17 » et « 72 », gravée dans la 2e moit. du XIXe s., peut-être en souvenir de la création des jardins. Nombreuses et belles girouettes (fig. 482). Ancien siège d'une seigneurie hautaine, vendue en 1686 à Nic. de Heusche, propriété des Cuvelier de 1731 jusqu'au XIXe s., auteurs probables de la reconstruction du château en 1738, date d'une pierre aux armes Cuvelier-Zualart, replacée à l'intérieur. Corps principal à double corps et deux niveaux renforcés de chaînages harpés, éclairé par cinq travées de fenêtres à linteau droit. Travée centrale accusée par des pilastres à refends, en brique cimentée. Porte moulurée d'esprit Régence, à linteau droit, traverse incurvée axée par une coquille et baie d'imposte à petits-bois chantournés. Cordon saillant entre les niveaux peut-être postérieur. Corniche de pierre en cavet sous une autre en bois. Bâtière d'ardoises à croupes et coyau, dotée de lucarnes à croupe et d'un clocheton dans l'axe avec girouette aux armes Pitteurs de Budingen et Cartier d'Yve. Entrée cantonnée de deux sphynx en pierre bleue. De part et d'autre, aile plus basse de quatre travées dont les fenêtres à linteau droit sont parfois refaites. A leur jonction avec le corps principal, tourelles pentagonales du XIXe s. A l'extrême dr., porte échancrée à clé sur piédroits à queues de pierre, baie d'imposte avec même linteau et butoir en forme de main. Aile g. également ouverte sur la face latérale par cinq fenêtres jadis à croisée, reste d'une construction de la 1re moit. du XVIIIe s. Porte à traverse et linteau droits. Etage et pignon remaniés au XIXe s. Façade vers le parc symétrique et cantonnée de deux tours carrées en saillie. Corps principal de même composition, axé cependant par une avancée à cinq pans dont la travée centrale, renforcée de pilastres à refends en pierre, est coiffée d'un fronton triangulaire aux armes de Pitteurs. Ailes latérales de trois travées, celles de g. du XIXe s. Tours d'angle de trois niveaux marqués de pilastres à refends, en brique cimentée. Dernier niveau et certains percements du XIXe s. Toitures d'ardoises en cloche et lucarnes néo-classiques. Bordant la cour d'honneur, longues dépendances, celle du N. ouverte sur la cour de ferme contiguë, millésimée de 1731 (voir r. de Tréhet, no 1). Celle du S., aménagée au XXe s., regardant un groupe de bâtiments du XIXe s. Vers la cour, pilastres de brique déterminant neuf travées. De part et d'autre de la partie centrale, trois arcades aveugles en brique, en plein cintre à clé avec oculus ovale au r.d.ch. Dans l'axe, deux panneaux plus étroits, creusés d'un grand oculus circulaire, encadrant la travée centrale ornée d'une arcade analogue, mais percée d'un portail à linteau de bois. Corniche de brique enduite en cavet sous bâtière d'ardoises à croupes et coyau, avec lucarnes et girouettes. Précédant ces ailes, annexes néo-classiques avec toiture en terrasse, ornées de vases et de pommes de pin. Dans l'axe du colombier du XIXe s., pilastres classiques ornés de vases. Au fond du parc, deux intéressants piloris de justice en pierre bleue, aux armes Cuvelier, qui se trouvait sur la place du village, et de Gavere, provenant d'Aiseau (fig. 483 et 484). Au S. et en contre-haut du château, potager bordé d'un mur au pied duquel existait une source. Ibid., p. 199.

(Code de la fiche : 92141-INV-0051-01)

#### Rue de Tréhet 1

•

No 1. Jouxant le château au N., intéressante petite ferme dite autrefois « la Petite-Tréhet ». Ancien fief relevant de la cour féodale de Villers vendu par les Malevé à Jean Baré en 1652, propriété au déb. du XVIIIe s. des Wasseige et en 1771 de Nicolas Cuvelier. Ensemble clôturé en brique et pierre bleue principalement de la 1re moit. du XVIIIe s., qui s'organise autour d'une cour pavée. A l'O., grange en large assez trapue dotée de deux portails en plein cintre à clé, sur piédroits chaînés. Entrée sur cour datée à la clé « 17.8 ». Pignons à épis et oculi. Frises dentelées et bâtière d'ardoises partiellement en écaille, à croupettes et coyau. Deux girouettes profilant un boeuf. Face à l'entrée, limitant la cour d'honneur du château, longues écuries percées de cinq lourdes portes échancrées à clé saillante, sur piédroits à queues de pierre, celle de g. datée à la clé de 1731. Petites fenêtres à linteau droit encadrant les entrées. Baies plus grandes au fenil.



Frise dentelée bordant la bâtière d'ardoises à croupes et coyau, piquée de deux girouettes dont l'une profile un cheval (fig. 485). A g., trace d'un portail bouché. A côté, colombier du XIXe s. dépendant du château. En vis-à-vis, logis bas à double corps, éclairé par quatre fenêtres jadis à traverse. Porte bombée à clé, remaniée. Frise dentelée et bâtière d'ardoises. A dr., aile en retour, avec percements du XIXe s., voire même du XXe s. A côté, étables reconstruites au XXe s., sauf sans doute la base du mur sur cour. Près de l'entrée, ancien puits avec saillie semi-circulaire sur le mur extérieur et annexes remaniées. En face de la ferme, belle remise à chariots en colombage et brique, sur murs portants en calcaire. Bâtière de tuiles. A côté, ancien fournil sans doute du XVIIIe s. Bâtière d'ardoises à croupettes et coyau. Ibid., p. 203.

(Code de la fiche : 92141-INV-0052-01)

---

#### Rue de Tréhet 2

N° 2. Ferme Tréhet. Cense de la Grande-Tréhet, mentionnée depuis la fin du XVIe s. Propriété au XVIIIe s. de Michel Zoude, maître de forges et échevin de Namur, des Cross-country, Cuvelier et Drion. En bordure du village, quadrilatère du mil. du XVIIIe s. considérablement transformé dans les volumes et les percements, aménagé en résidence en 1973. A la place du fournil, tour de brique récente. Ibid., p. 204.

(Code de la fiche : 92141-INV-0064-01)

---



EGL. PAROISS. ST-MARTIN Sur une vaste place macadamisée, construction néo-romane en brique et pierre bleue, bénite en 1872. St-Roch (XVIII, s.) et Ste-Barbe (art populaire) dans le collatéral N. Fonts baptismaux en calcaire (XVIIe-XVIIIe s.) et dalle funéraire de François de l'Escaille (v. 1700).



(Code de la fiche : 92141-INV-0054-01)

Rue de Cognelée  
11

No 11. La Grande Ferme. Au chevet de l'église, ancienne propriété de la famille Nassau-Corroy, dite autrefois « ferme de Thisnes ». Exploitation clôturée des XVIIIe et XIXe s. dont les bâtiments en brique et pierre bleue sur base de moellons de grès, s'ordonnent autour d'une vaste cour rect., en partie pavée et en partie macadamisée. Au N., corps de logis homogène, daté de 1784 par ancras au pignon O. Construction classique à double corps, où domine l'horizontale. Deux niveaux que rythment cinq travées de fenêtres bombées à clé saillante ornée d'un listel, sous arc de décharge. Porte de même type à traverse droite accostée de grattes-pieds en calcaire. Frise denticulée sous corniche de bois postérieure. Trois lucarnes à croupe dans la bâtière d'ardoises. Prolongeant le volume du logis à dr., étables du 1er tiers du XIXe s., exhaussées dans le même siècle. Fenêtre rect. de part et d'autre de la porte à linteau droit sur piédroits à queues de pierre. Frise dentelée sous bâtière à coyau, de tuiles mécaniques. A l'O., longues étables de même esprit et contemporaines du logis dont la façade fut en grande partie refaite récemment dans le même style. Quatre portes bombées à clé saillante, une obturée à l'extrême droite, entre deux petites fenêtres semblables sous arc de décharge. Nombre égal de fenêtres échancrées ou bombées à clé, à l'étage. Intérieur du r.d.ch. partiellement couvert de voussettes de brique sur sommiers posés d'angle. Pignons à épis. Frise dentelée sous bâtière de tuiles mécaniques, à croupettes et coyau. Sur le côté E., importante grange en long, sans doute contemporaine des étables N., dont charpente et bâtière à croupettes ont disparu dans un incendie en juillet 1972. Dans la façade sur cour, deux fenêtres à linteau droit et deux portes semblables sur piédroits à queues de pierre; emploi du XVIIIe s. pour une. Percements postérieurs dont une porte à linteau métallique du XXe s. Base du portail S. d'origine : piédroits harpés, à g. lié au chaînage d'angle. Fenêtre en demi-lune dans les pignons et frise dentelée au sommet.



(Code de la fiche : 92141-INV-0055-01)

Rue de Namur 5

No 5. Maison en brique et pierre bleue sur base de moellons, datée de 1831 par les ancras de la façade crépie (fig. 489). Construction à double corps éclairée par quatre et trois fenêtres à linteau droit, respectivement au r.d.ch. et au demi-étage. Porte à traverse de bois denticulée. A l'arrière, percements à même linteau. Bâtière de tuiles. A g., annexe du XXe s.



(Code de la fiche : 92141-INV-0056-01)

Rue de Namur 13  
(à côté)

No 13. (à côté). Chap. Notre-Dame de Warisoulx. Non loin de la « Neuve ferme » du XIXe s., intéressante bâtisse néo-classique datée de 1841 à la clé de la porte d'entrée. Construction à trois pans en brique enduite et pierre bleue avec façade bien composée en calcaire. Portail en plein cintre à clé et impostes saillantes, encadré de pilastres cannelés qui portent un entablement gravé : « Ste Vierge Marie mère de Dieu priez pour nous ». Fronton triangulaire surmonté d'une croix et corniche de pierre profilés. Vantaux ajourés en fonte et baie d'imposte vitrée où se lit : Notre Dame / de / Warisoulx / P P N ». Bâtière d'éternit.



(Code de la fiche : 92141-INV-0057-01)

Rue de Namur 34  
(à côté)

No 34 (à côté). Contre le pignon g. de la maison, derrière une haie, potale monolithe en calcaire chaulé dont le sommet en bâtière, porte la date gravée de 1819. Sous la niche en plein cintre, texte maladroit « Notre Dane / des Affligés / P.P.N. ». Croix et grille en fer.

(Code de la fiche : 92141-INV-0058-01)

---

